

roses, blanches, jaunes des Bégonias, petunias, phlox, chrysanthèmes, etc., etc.

Avisant un homme nettoyant une allée avec un rateau,

— Connaissez-vous le nom de cette plante, lui dis-je ?

— Oh ! non ; ce n'est pas ma partie, demandez-le à ce monsieur que vous voyez en manches de chemise près de la serre il vous le dira.

— C'est sans doute le directeur du jardin ?

— C'est lui-même.

J'aborde donc le monsieur et lui répète ma demande.

— C'est, me dit-il, l'*Elzeveria metallica*.

— Elle vient sans doute des Indes Orientales ?

— Non, de l'Australie.

— Et celle-ci en lui en montrant une autre, d'où vient-elle ?

— De l'Australie. — Cette autre encore ? — De l'Australie.

— Je vois que vous tirez beaucoup de l'Australie.

— C'est que nous avons là des plantes beaucoup plus rares et fort belles.

Puis, m'introduisant dans les serres, il me fit voir ses bûches à multiplication, et beaucoup de plantes exotiques qui ne pourraient résister en plein air. Je revis avec plaisir plusieurs plantes que j'avais admirées aux Antilles, telles que le Giroflier, le Muscadier, le Caféier, la Fougère en arbre, etc., etc. J'y vis aussi un misérable Figuier de l'Inde, *Bannyan tree*, cet arbre gigantesque qui s'élève de 50 à 60 pieds, couvrant par ses tiges adventives des espaces de 20 à 30 arpents parfois, était fort gêné pour se déployer à l'aise, dans une serre de 15 à 18 pieds de hauteur ; aussi ses tiges, moins grosses que le bras, se rabat-